

„ lez-vous guérir peu-à-peu le mal? ne per-
 „ mettez pas au théâtre un langage si pas-
 „ sionné, des danfes si lascives, des actrices
 „ & des acteurs si corrompus. Réprimez ces
 „ théâtres forains, où regne la liberté la plus
 „ effrénée, & où le génie de la corruption
 „ a trouvé le moien d'infecter les rangs su-
 „ périeurs avec un poison grossier qui ne
 „ sembloit préparé que pour le peuple. Cou-
 „ vrez d'un nouvel opprobre les femmes pu-
 „ bliques, opposez passion à passion. Com-
 „ battez la volupté par l'honneur, alors les
 „ enfans seront plus assidus auprès de leurs
 „ peres, les époux auprès de leurs épouses.
 „ Les sociétés honnêtes ne seront plus dé-
 „ laissées par une jeunesse libertine & bouil-
 „ lante, par ces lubriques vieillards, indignes
 „ de leurs cheveux blancs & de nos res-
 „ pects, qui recelent dans une ame glacée,
 „ des vices auxquels leurs sens n'obéissent
 „ plus. On ne verra point l'habitant des
 „ provinces, importuné de la vigilance du
 „ magistrat de la cité, de la pénétration &
 „ des regards du voisin, courir vers la ca-
 „ pitale, y ensevelir ses désordres, &
 „ goûter une liberté dont il paiera si chère-
 „ ment les suites. Frappez sur le libertin, il
 „ est timide, l'énergie est réservée à la
 „ vertu, le vice n'a que des foiblesses „
 „ — Charlemagne, par un capitulaire de l'an
 „ 800, prononça la peine du bannissement &
 „ du fouet, contre les femmes de mauvaise
 „ vie, & condamna ceux qui leur donneroient
 „ asyle, à les porter sur leurs épaules, jus-
 „ qu'à